



HAL
open science

Glottalisation en Korebaju : la question d'un système mixte segmental et suprasegmental

Jenifer Vega Rodriguez, Nathalie Vallée, Thiago Costa Chacon

► **To cite this version:**

Jenifer Vega Rodriguez, Nathalie Vallée, Thiago Costa Chacon. Glottalisation en Korebaju : la question d'un système mixte segmental et suprasegmental. RFP 2021 - 18èmes rencontres du Réseau Français de Phonologie / 18th Meeting of the French Phonology Network (RFP2021), E.A. 999 – Université Clermont Auvergne, Jul 2021, Clermont-Ferrand, France. pp.61-62. hal-03421834

HAL Id: hal-03421834

<https://hal.science/hal-03421834>

Submitted on 15 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Glottalisation en Korebaju : **la question d'un trait mixte segmental et suprasegmental** Jenifer Vega Rodriguez^{1,2}, Nathalie Vallée¹, Thiago Chacon²

¹ Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, GIPSA-lab, 38000 Grenoble, France

² University of Brasilia, Department of Linguistics, Portuguese and Classical Languages, Institute of Languages

1. Introduction

Le korebaju (ISO639-3:coe) est une langue tonale [1], [2] de la famille Tukano de l'Ouest [3], parlée le long des rivières Orteguzaza, Peneya et Consaya, dans les départements de Caquetá et de Putumayo, au sud-ouest de la Colombie. Le système phonologique du korebaju [kòrèβàhí] possède six voyelles orales /i, e, a, o, u, ɨ/, six voyelles nasales /ĩ, ê, ã, õ, ù, ỹ/ et trois voyelles glottales /aʔ, /eʔ/ et /oʔ/, ainsi que 17 consonnes /p t k p^h t^h k^h β φ s h w tʃ m n ɲ r/ [4], [5], [6]. Cette langue compte environ 2 000 locuteurs et locutrices répartis en 27 villages [7]. La communauté Korebaju est actuellement le produit de la fusion de quatre communautés : Korebaju, Tama, Macaguaje et Carijona [8] et des variétés dialectales existent selon l'ascendance des clans : carijona, tama, macaguaje et korebaju.

La glottalisation est un sujet très controversé en korebaju, comme dans les autres langues tukano et aussi en ce qui concerne leur ancêtre commun. Quatre analyses ont été proposées jusqu'ici pour la glottalisation, allant de la production spontanée par les locuteurs et sans aucun caractère contrastif [9] ; en passant par une analyse autosegmentale proposant une propriété multilinéaire [1] ; jusqu'à un statut phonémique /ʔ/ [10].

2. Objectifs et hypothèses

Le cadre phonologique et phonétique de cette étude est plongé dans la controverse scientifique du ou des statuts (segmental et/ou suprasegmental) phonologiques des différentes formes de glottalisation en korebaju qui permettront de mieux comprendre la complexité, la nature, les processus et l'origine de la glottalisation dans cette langue et, plus largement pour certains aspects, dans la famille Tukano et dans d'autres langues en contact de la zone aréale du korebaju.

L'étude que nous présentons ici cherche à tester l'hypothèse du double statut phonologique (segmental et suprasegmental) proposé pour cette langue, hypothèse que nous avons élaborée à partir de l'examen de trois voyelles glottales distinctives /eʔ, aʔ, oʔ/, comme fait antérieurement par [4]. Nous proposons de vérifier, à partir de données originales et pour ces unités phonémiques, si la glottalisation est un trait du niveau suprasegmental qui surface comme attaque syllabique [11], ou s'il s'agit plutôt d'un trait segmental [4] d'une articulation élaborée [12]. Nous posons alors la question de l'existence possible d'un système mixte dans cette langue comprenant, d'un côté, des segments vocaliques portant le trait [*constricted glottis*] [11], de l'autre, une glottalisation suprasegmentale conditionnée par un contexte CVV

3. Méthode

Six locuteurs (3 femmes et 3 hommes) de deux générations différentes (23-29 ans et 47-56 ans) ont participé à cette étude. Ils habitent le même village et parlent le dialecte korebaju. Ils ont comme deuxième langue l'espagnol et aucun locuteur n'a quitté le territoire pendant plus de deux semaines.

Une liste de 275 mots cibles insérés dans une phrase porteuse a été enregistrée. La construction de cette liste a permis d'être systématique dans l'identification des paires minimales et quasi-minimales dans tous les contextes possibles chez les six locuteurs. Le logiciel Audacity a été utilisé pour les enregistrements audios et EGG. Un contrôle de la qualité des données a été effectué sur le terrain avec le logiciel Praat. Le même logiciel a été utilisé pour l'analyse des données.

4. Résultats

4.1. Voyelles glottales /aʔ, /eʔ, /oʔ/

L'analyse acoustique a permis de relever cinq voyelles glottales en korebaju dont trois avec statut phonémique /aʔ, /eʔ, /oʔ/, et deux timbres fermés allophoniques [iʔ] et [ɨʔ]. Un segment glottal [ʔ] et le son [*] transcrit comme une approximante glottale craquée voisée [12] ont également été élicités.

Un contraste distinctif entre les voyelles glottales et les voyelles modales a été observé dans la première et la deuxième position des racines de mots, c'est-à-dire en position $C_1V^?_1$ (e.g. 'parfum' /mà^hná/ vs 'chemins' /mà^hná/) et en position $C_2V^?_2$ (e.g. 'trous' /kò^hná/ vs 'tables' /tj^hóko^hná/), tout comme dans le suffixe de négation {-ma[?]} (e.g. 'il n'apprend pas' /tj^hè^htj^hémà[?]mí/). Ces voyelles sont caractérisées par une constriction glottale à la fin de la partie voisée. Dans la plupart des cas, elles sont porteuses d'un ton bas. Une comparaison des durées acoustiques a été réalisée entre voyelles modales et voyelles glottales pour l'ensemble des locuteurs, séparément pour le groupe d'hommes et pour le groupe de femmes, montrant qu'il n'y a pas de différence significative de la durée entre les voyelles glottales et leurs correspondantes modales [F (1,13) = 30.25 ; p<.0005].

4.2. Voyelles glottales fermées [i[?]] et [i^ʔ]

Une glottalisation non pertinente a été trouvée pour les voyelles fermées [i[?]] et [i^ʔ]. Cette production se manifeste dans les contextes de type C_C, à condition que la consonne qui suit la voyelle soit une occlusive non-voisée. Ces productions ne sont cependant pas courantes chez les locuteurs.

4.3. Sons [*] et [ʔ] en contexte intervocalique

Les sons [*] et [ʔ] ont été trouvés en contexte intervocalique, dans lequel son apparition est constante pour certains mots. Ces deux productions semblent être des variantes libres du même phénomène, produites de manière aléatoire et donc interchangeables entre elles parmi les locuteurs sans distinction d'âge ou de genre, et chez le même locuteur. Leur caractère contrastif n'a pas pu être montré car aucune paire minimale n'a été mise en évidence à partir de notre corpus. Pour cette raison, nous proposons de les analyser à ce stade d'avancement de notre étude comme des éléments de surface d'une stratégie réparatrice dont la marque est un trait suprasegmental [*constricted glottis*] qui a pour objectif de remplir une position vide d'attaque syllabique. Cette stratégie a été antérieurement proposée pour la langue wanano, une langue tukano de l'est [11].

5. Discussion et conclusions

Cette étude confirme le statut phonémique des 3 voyelles glottales /a[?]/, /e[?]/ et /o[?]/ compte tenu (1) de leur position à l'intérieur de la racine de mot et des paires minimales relevées chez tous les locuteurs, et (2) des durées acoustiques similaires entre les voyelles d'une paire minimale. Des productions de voyelles glottales fermées [i[?]] et [i^ʔ] ont aussi été trouvées dans la langue. Ces voyelles semblent ne pas avoir de caractère contrastif en korebaju.

Deux autres productions glottales ont été relevées en contexte intervocalique et leurs caractéristiques acoustiques analysées. L'une est réalisée continue et voisée, et semble correspondre à une approximante glottale craquée voisée [*] ; l'autre correspond à une réalisation attendue pour une occlusion glottale non voisée [ʔ]. Ces productions ne sont pas distinctives dans la langue mais elles sont systématiquement présentes en contexte intervocalique pour certains mots, indépendamment du locuteur. Ces productions pourrait correspondre à la réalisation de surface d'un trait glottal suprasegmental proposé pour d'autres langues tukano [11] et définit [*constricted glottis*]. Il a la propriété de marquer une attaque syllabique.

Références

- [1] C. Dupont. La Langue Koreguaje (tukano Occidental). Phonologie et Morphologie. 1986. Manuscrit non publié.
- [2] F. Grallow. *The coreguaje suprasegmental system: tone, stress and intonation*. Dans *Phonology to discuss: Studies in six Colombian languages*, ed. Ruth. Brend. (Lenguaje Data, Amerindian series) 9. P. 3-11. 1985. Dallas: SIL.
- [3] Chacon, T. (2016). The Reconstruction of Laryngealization in Proto-Tukanoan. Dans Coler, M. Avelino, H., & Wetzels, W.L. *The Phonetics and Phonology of Laryngeal Features in Native American Languages* (pp. 258-284). Leiden : Brill.
- [4] J. Vega Rodriguez, J. *Système Vocalique du Korebaju*. 2018. Mémoire de Maîtrise. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Paris.
- [5] J. Vega Rodriguez, J. *Glottalisation et Aspiration en Korebaju*. 2019a. Mémoire de Master 2 en Sciences du Langage. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Paris.
- [6] J. Vega Rodriguez. The Vowel System of Korebaju. 2019b. In *INTERSPEECH 2019: 3975–3979*. Graz, Austria.

- [7] Communauté korebaju. (Manuscrit non publié) Proposition du modèle pédagogique korebaju du 2011. Caqueta, Colombie.
- [8] R. Pineda Camacho. *Historia oral y proceso esclavista en el Caquetá*. 1985. Finarco-Banco de la República. Bogotá.

- [9] M.D. Crisancho Botia, et N.B. García Moreno. *Aspectos Fonológicos De La Lengua Coreguaje*. 1982. Mémoire de Licence en Sciences du Langage. Universidad Nacional de Colombia. Bogotá, Colombia.
- [10] D. Cook, D, et L. Criswell, L. El idioma Koreguaje (tukano occidental). 1993. SIL. Lomalinda: Editorial Townsend.
- [11] K. Stenzel. Glottalization and other suprasegmental features in Wanano. 2007. *International Journal of American Linguistics*, 73, 331-66.
- [12] P. Ladefoged. and I. Maddieson. *The sounds of the world's languages*. 1996. Oxford: Blackwell Publishers